

Chevigny-lès-Vercel

# Un monument aux morts érigé pour la première fois

Fait rare, la commune de Chevigny-lès-Vercel érige pour la première fois de son histoire un monument aux morts pour les soldats tombés pour la France. 109 ans après le début de la Première Guerre mondiale, le monument est inauguré le 5 novembre.

L'événement est aussi rare qu'exceptionnel. En 2023, presque 110 ans après le début de la Première Guerre mondiale, un nouveau monument aux morts a vu le jour à Chevigny-lès-Vercel. Ce dernier rend hommage à 7 enfants du village tombés au front lors de la Grande Guerre. Ce projet a été en partie impulsé par la première magistrate de la commune, Marine Punkow. "Cela fait 8 ans que j'habite le village, je me suis

étonné qu'il n'y ait jamais eu de cérémonies pour les commémorations", resitue-t-elle. C'est lors d'un congrès des maires de France à Paris en 2020 qu'elle fait part de son constat au maire de Chamesol, Emmanuel Saulnier. "Je n'ai pas de morts pour la France dans ma commune." Intrigué, Emmanuel Saulnier lui conseille de contacter Julie Journot de l'association Mémoires de nos pères. La Vercelloise, passionnée

**Réparer l'oubli et rendre hommage.**

de recherches historiques, travaille justement pour la commune de Chamesol où deux noms seront d'ailleurs ajoutés officiellement en 2024 sur le monument aux morts. "Toutes les communes n'ont pas de monuments aux morts (environ 30 000 sur 36 000 en possèdent un) mais elles ont forcément des morts pour la France", souligne Julie Journot. Elle se penche donc sur le cas de Chevigny-lès-Vercel.

En fouillant les archives militaires, municipales, les états civils etc., elle découvre dans un premier temps trois morts pour la France. Puis elle se rend compte que certains morts de Chevigny-lès-Vercel ont été comptabilisés sur la commune de Chevigny-sur-l'Ognon. Après un tri, sept enfants du village sont morts lors de la Grande Guerre. "Tout au long de la guerre, la commune a fait des dons aux hôpitaux militaires du coin. Et deux décès de soldats ont été notifiés à la commune pendant la guerre", relève Julie Journot. Reste donc une question qui n'a pas (encore) trouvé sa réponse : pourquoi la commune n'a-t-elle jamais érigé de monuments aux morts jusqu'à présent ? "Je suis remontée jusqu'à 1940 et je n'ai trouvé aucune trace d'érection de monument aux morts, poursuit-elle. On a plusieurs hypothèses comme celle du manque d'argent ou d'envie pour honorer seulement deux soldats. Ce qui est étonnant, c'est qu'il n'y a aucune trace dans le village.



Julie Journot et Marine Punkow, maire de Chevigny, ont travaillé pour l'érection de ce monument aux morts rendant hommage à 7 enfants du village morts pour la France lors de la Grande guerre.

## À Gonsans, le monument aux morts déplacé et mis en valeur

Érigé il y a cent ans, le monument aux morts de Gonsans s'épanouissait dans les années 1920 dans un verger. Puis en 1960 est construit le bâtiment de l'actuelle mairie, réduisant un peu le rayonnement du monument. À l'occasion de l'aménagement d'une place de village de centrale et de la réhabilitation de la mairie, de la salle polyvalente et de l'ancienne caserne des pompiers, la décision a été prise de déplacer le monument aux morts, un peu plus haut dans le village, en face de l'église. Un aménagement paysager le met en valeur, lui redonnant toute sa solennité.

"Nous souhaitons le préserver, le valoriser et le transmettre", résume Samuel Girardet, le maire. Pendant un an, un groupe de travail constitué de citoyens et d'élus de Gonsans, Côtebrune et Magny-Châtelard - le monument aux morts rendant hommage aux morts au combat de ces trois communes lors des deux guerres mondiales - a planché sur ce délicat déplacement en partenariat avec le Souvenir Français, l'O.N.A.C.V.C. et l'association locale d'anciens combattants de Bouclans. "Les architectes de bâtiments de France ont autorisé le déplacement mais il devait être reconstruit à l'identique", poursuit Samuel Girardet.

Sur l'ensemble des pierres constitutives du monument initial, une seule a pu être conservée, celle où figurent les noms des soldats. Les obus et les lourdes chaînes qui entourent le monument sont elles aussi d'origine. Si le coût se monte aux alentours de 75 000 euros (H.T.), Côtebrune et Magny-Châtelard



Bernard Renaud, adjoint à Gonsans, Samuel Girardet et Donat Barrand ont travaillé sur le déplacement du monument aux morts qui a été valorisé.

ont accepté de participer au projet qui était une volonté communale de Gonsans.

Le nouvel emplacement est inauguré le 11 novembre en même temps que les commémorations. "Chaque année, il y a une cérémonie à Gonsans, les enfants de l'école chantent La Marseillaise, ça regroupe une centaine de personnes, c'est un moment fort", témoigne Donat Barrand, maire de Côtebrune. "On fait ça pour les jeunes, s'ils ne sont pas là, tout s'effondre", abonde Samuel Girardet. ■

Même l'église ne possède pas une plaque, aucun soldat n'est inhumé au village."

Alors, pour réparer l'oubli de l'époque, et rendre hommage aux Poilus de Chevigny-lès-Vercel, Marine Punkow s'est démenée pour voir s'ériger un monument aux morts dans sa commune. Grâce au Souvenir Français, celui-ci est constitué d'une pierre qui était utilisée dans un cimetière de La Cluse-et-Mijoux et qui est ici réemployée. Une plaque avec les sept noms y est apposée. D'un coût de 1 200 euros, le monument aux morts a été

financé par la commune, le Souvenir Français, l'association Mémoire de nos Pères et un mécène (Carpro entreprise qui appartient à la société J.M.J. Automobiles). L'inauguration a lieu le 5 novembre à 11 heures en présence de nombreux élus et d'un détachement du 13<sup>ème</sup> régiment de Valdahon. Les portraits des sept soldats seront présentés en salle de convivialité et des dessins d'enfants seront exposés. Puis les 11 et 12 novembre, à l'occasion de la commémoration de l'armistice, une grande exposition autour de la Première guerre mondiale aura

lieu. Autre fait insolite, le travail de Julie Journot a permis de réparer un double oubli : non seulement le soldat Marius Courtaux figure désormais sur le monument de son village mais également à Paris, sur le mur d'enceinte du cimetière du Père-Lachaise. Un monument y liste le nom de tous les soldats nés, résidents, et/ou morts à Paris des suites de la Première Guerre mondiale. Le nom de Marius Courtaux de Chevigny-lès-Vercel y sera inscrit prochainement. Il devient le 94 416<sup>ème</sup> nom. ■

L.P.

Cour-Saint-Maurice

# Le village s'apprête à fêter le centenaire de son monument aux morts

C'est symboliquement le 11 novembre à 11 heures que le maire Yves-Marie Parent célébrera les 11 soldats du village tués pendant la Première guerre mondiale et les 100 ans du monument dédié à leur mémoire.



Le monument aux morts du village a été érigé en 1923 par Adolphe Barberis.

Le monument fut érigé en 1923 par Adolphe Barberis (1876-1956), un enfant du pays d'ailleurs enterré au village. "Malheureusement, nous n'avons aucune documentation au niveau des archives locales sur son financement et les conditions dans lesquelles il a été réalisé", regrette Yves-Marie Parent, le maire du village.

À la sortie de la Grande Guerre et ses 1,3 million de soldats tués, 30 000 communes ressentent la nécessité d'honorer leurs enfants "Morts pour la France". Pour la première fois de l'histoire, les noms des soldats figurent sur le monument et pas seulement celui de leurs chefs. Aujourd'hui, plus de 95 % des communes possèdent un monument aux morts. Lieu d'expression de la vie civique et patriotique, il est toujours situé dans un endroit stratégique du village. Il se situe souvent sur un empla-

cement suffisamment vaste pour y accueillir un grand nombre de personnes lors des commémorations.

Au fil des ans, il devient le lieu d'organisation de cérémonies mémorielles et républicaines. Bien souvent ces constructions reflètent l'environnement des villages où ils sont érigés. "Le nôtre est constitué de ces pierres trouées par les racines et que l'on trouve toujours sous la mousse dans nos forêts", précise l'édile. Il pense d'ailleurs qu'elles ont été récupérées sur les hauteurs de Battenans-Varin.

Béatrice Froidevaux, la secrétaire de mairie s'est totalement investie dans cette manifestation. "J'ai fait de nombreuses recherches afin de retrouver les documents concernant les 11 Poilus disparus et constitué un dossier aussi complet que possible sur chacun d'entre eux", explique-t-elle. On y trouve le livret militaire, la fiche d'affectation,



Béatrice Froidevaux, secrétaire de mairie et Yves-Marie Parent, maire de Cour-Saint-Maurice devant le monument aux morts.

une ou plusieurs photos d'époque et des documents divers. "Béatrice a réalisé un sacré travail et la commune a décidé de prolonger cet anniversaire par une exposition", se félicite Yves-Marie Parent.

Tout un chacun pourra la découvrir pendant les heures d'ouverture de la

mairie (mardi et jeudi de 13 h 30 à 17 h 30 et le samedi de 9 heures à 12 heures). La foule des grands jours est attendue à Cour-Saint-Maurice, habitants du village mais aussi amis des communes voisines de Battenans-Varin et Vaucluse. ■

Ph.D.